quand elle a, pour lui donner des leçons de haute moralité, les troupes des Etats-Unis qui promènent de ville en ville leurs pièces vulgaires, bouffonnes ou licencieuses. S'il s'agit de troupes nomades d'acteurs français, avec leur répertoire de pièces françaises dont une à peine sur cent est honnête, voilà encore qui va favoriser les bonnes mœurs et cultiver l'idéal!

Quand on voit des parents conduire à ces spectacles toujours dangereux leurs fils et leurs filles, il faut se dire qu'ils ont sur les yeux un triple rang d'écailles qui les aveuglent tout à fait. Car il est impossible de croire qu'ils savent ce qu'ils font en exposant de la sorte les jeunes âmes que Dieu leur a contiées et dont un jour il leur demandera un compte inexorable.

Bien sûr, il est amusant et parfois instructif de voir reproduire sur la scène des actions de la vie réelle. Mais n'y a-t-il de plaisir véritable qu'à voir s'y dérouler des aventures galantes, des drames d'infidélité conjugale, des leçons corruptrices dont on se détournerait avec dégoût si on les rencontrait dans le train ordinaire de la vie? L'agrément que l'on prendrait à de pareils spectacles ne peut qu'être mêlé de remords, et ne saurait par conséquent satisfaire un esprit quelque peu noble.

Il ne manque pas de drames moraux, de comédies honnêtes, d'opérettes inoffensives autant que délicieuses; il y a là tout un inépuisable assortiment de récréations très intéressantes, où puisent constamment nos maisons d'éducation et nos diverses associations chrétiennes. Les spectateurs de ces représentations dramatiques de bon aloi s'y amusent beaucoup et n'y exposent à aucun danger la paix de leur âme. — A qui fera-t-on croire qu'il n'y a de jouissance que dans les spectacles dangereux ou mauvais?

Mais, dit-on, ce n'est pas notre faute si les troupes théâtrales nous donnent de ces pièces sujettes à caution . . . Oui, c'est votre faute! Vous n'avez qu'à ne pas les encourager, ces acteurs, par votre argent; et vous verrez qu'ils ne se résigneront pas longtemps à jouer devant des sièges vides. Ils s'en iront par le premier train rapide, ou même ils ne viendront jamais ici; ou encore ils ne joueront rien de mauvais, si vous le voulez, c'est-à-dire s'il est connu qu'à Québec on n'attire un auditoire qu'à condition de respecter les bonnes mœurs.